

# Et si demain l'eau était la solution pour sauver les vins gardois !

## VITICULTURE

Face à la sécheresse, vignerons et politiques veulent trouver des solutions.

Dans le cadre de ses traditionnelles visites de fin de vendanges, le sénateur gardois, Denis Bouad, a rencontré jeudi après-midi les vignerons de la cave coopérative d'Euzet-les-Bains pour faire le point sur une année compliquée, marquée par les conséquences du dérèglement climatique et la longue période de sécheresse. « La gestion de l'eau est indispensable pour la pérennisation des cultures, observe le sénateur. Il y a une différence dans les rendements entre des vignes irriguées et celles qui ne le sont pas ! »

### Retenues collinaires

La lutte contre la sécheresse est donc devenue depuis plusieurs mois une priorité pour les agriculteurs gardois et nombre d'élus. « On ne peut pas se permettre de perdre chaque année des récoltes ! » Par conséquent, il est nécessaire de travailler sur plusieurs scénarios afin d'irriguer les exploitations en fonction des territoires. Parmi les pistes étudiées, on trouve, entre autres, la création de retenues collinaires, notamment dans le nord du département. Mais le principe de retenir de l'eau de pluie afin de la restituer dans les sols lorsqu'il y a sé-



Fabrice Verdier, Didier Pascal, Aude Tisserot, Bérengère Noguier, Denis Bouad et Frédéric Gras.

G.L.

cheresse n'est pas du goût des écologistes, dont certains y voient là un non-sens qui « ne favorise pas le passage vers une agriculture responsable et économe en eau ». Au-delà des prises de position, les retenues collinaires sont régies par des contraintes réglementaires strictes.

Seulement, l'agriculture, outre qu'elle modèle le paysage et préserve l'identité du territoire, représente aujourd'hui le deuxième secteur économique du département avec plus de 700 M€ de chiffre d'affaires annuel. « J'ai rendez-vous prochainement avec la préfète du Gard et nous allons évoquer le sujet de l'eau et des retenues collinaires », confie Denis Bouad qui précise qu'il a écrit également au nouveau ministre

de l'Agriculture, Marc Fesneau, afin que soient « assouplies les démarches concernant les retenues d'eau de pluie ». Sans retour !

### Un temps très long

D'autres solutions d'irrigation existent et peuvent faire l'objet d'études. C'est le cas des forages profonds ou encore de l'extension du réseau Bas Rhône Languedoc (BRL). « BRL ne pourra pas irriguer tout le département, indique Fabrice Verdier, le président du groupe. Notamment parce que cela coûterait une fortune ». Pour l'élu régional, « il ne faut pas présenter BRL comme la seule ressource agricole. D'ailleurs, BRL réfléchit à utiliser l'eau pour différents usages. »

En attendant, il est urgent de trouver des solutions car « le temps de réalisation d'un projet majeur d'irrigation est d'environ dix ans », prévient Fabrice Verdier. Un temps long, trop long pour certains agriculteurs qui ont peur de ne pas « tenir le coup jusque-là ». « Il faut lancer rapidement des études par territoire », déclare Denis Bouad. Reste à savoir qui pour porter le projet ? La Région, le Département, les intercommunalités... Qu'importe ! L'essentiel est que cette instance puisse rassembler tous les partenaires et avoir les moyens d'agir car dans le contexte climatique actuel, il est indispensable de sécuriser le revenu des agriculteurs et d'apporter des garanties à ceux qui souhaitent s'installer.

Gil Lorfèvre